

Entrez une forme quand Chercher

TLFI  
Académie 9<sup>ème</sup> édition  
Académie 8<sup>ème</sup> édition  
Académie 4<sup>ème</sup> édition  
BDLP Francophonie  
BHVf attestations  
DMF (1330 - 1500)

■ **QUAND**, adv. et conj.

I. – Adv. interr. interrogeant sur le moment (passé, présent ou à venir) ou la période (heure, jour, date, époque...) où se situe une action ou un état.  
**A.** – [Dans l'interr. dir.] **À quel moment? En quel temps?**

1. [Avec invers. du suj. pronom.] *Quand la jeune fille lui apparut-elle?* (BARRÉS, *Barbares*, 1888, p. 87). *Quand vous verrai-je? murmura-t-il, très bas* (HUYSMANS, *Là-bas*, t. 2, 1891, p. 37). *Quand revient-elle, ton Américaine?* (BOURDET, *Sexe faible*, 1931, I, p. 257).  
– *En partic.* [Avec le prés., le fut. ou le fut. proche, dans une question marquant l'impatience, la colère...] **Quand donc...; quand enfin allez-vous cesser de...? Il soupira au dedans de lui-même: – Quand tomberont les écailles des yeux du cardinal-archevêque, afin qu'il voie l'indignité de ce prêtre?** (A. FRANCE, *Orme*, 1897, p. 14). V. *donc* II A 1 a ex. de Apollinaire.

– [Dans une question rhét.] *Quand donc fut-elle jamais plus florissante?* (VILLIERS DE L'I.-A., *Contes cruels*, 1883, p. 85).  
– *En empl. ell.* *Quand? Maintenant* (MALRAUX, *Cond. hum.*, 1933, p. 203).

**Rem. 1.** *Fam.*, dans la lang. orale, en fin de phrase, sans invers. du suj.: *La réception serait quand?* (DRUON, *Gdes fam.*, t. 2, 1948, p. 27). **2.** *Quand* peut se rapporter au verbe de la complét. tout en figurant dans la princ.: *Quand pensez-vous qu'il viendra? Quand voulez-vous que je vienne?* (PEYRE, *Matterhorn*, 1939, p. 68). Il peut de même porter sur l'inf. et non sur le verbe conjugué: *Quand pensez-vous venir?*  
– [Suivi d'un inf. délibératif] V. *comment* ex. 7.

**2.** [Renforcé par *est-ce que* (sans invers. du suj.), surtout dans la lang. orale] V. *est-ce que* B 1 c.  
– *Pop.* ou *région.*  
♦ (notamment Anjou, Normandie, Canada). **Quand c'est que ...?** [Les fainéants voyagent gratis]. *Voir un roi, hein? Quand c'est qui paye sa place, quand, allez?* (MUSSETTE, *Cagayous chauffeur*, 1909, p. 8). *Quand c'est que tu vas à la ville?* (Canada 1930).

♦ (notamment Ouest et Canada). **Quand que ...? Quand qu'i va venir?** (Canada 1930).

**3.** [Précédé de prép. et renforcé ou non par *est-ce que*] **À quand...? De quand...? Depuis quand...?** (v. *depuis* I B 2 c). **Jusqu'à quand...? (v. jusque(s) I A 2 c). Pour quand...? Jusqu'à quand va-t-il tenir tant de place?** (COLETTE, *Naiss. jour*, 1928, p. 8).  
– *En empl. ell.* Boubouroche un peu étonné. *Depuis quand?* (COURTELINE, *Boubouroche*, 1893, I, 2, p. 26). *À quand la réconciliation?* (BEAUVOIR, *Mandarins*, 1954, p. 463).

**B.** – [Dans l'interr. indir.]  
**1.** [Non précédé de prép.] *C'est une lettre d'une dame russe que je ne connais pas, me demandant quand paraîtra le prochain volume de mon journal* (GONCOURT, *Journal*, 1896, p. 958). *Enfin, Monsieur, on se demande vraiment quand les gouvernements vont se décider à prendre l'attitude énergique* (MALRAUX, *Conquér.*, 1928, p. 11).  
– [Suivi d'un inf. délibératif] *Conduit au combat, chaque soldat paraissait un chef, chaque chef un soldat; ils savaient quand avancer ou s'arrêter* (CHATEAUBR., *Paradis perdu*, 1836, p. 23).  
– *Loc. temp. indéf.* **Dieu\* sait quand. Je ne sais quand.** V. *espèces* B ex.

**2.** [Précédé de prép.] *Je ne puis dire exactement à quand remontent les premières manifestations de cet esprit d'insoumission* (GIDE, *Robert*, 1930, p. 1322). *Puis-je vous demander depuis quand vous le connaissez?* (BILLY, *Introubo*, 1939, p. 14).

**Rem. Empl. subst. masc. V. comment** III B ex. de Mérimée.

II. – Adv. rel. temp. [En fonction de rel. dans des tournures d'indétermination, notamment avec des verbes impers., et signifiant « au moment où », « chaque fois que », « à n'importe quel moment où » (fait isolé ou répété)] **Quand il le faut; quand bon me semble; quand il vous plaira; quand vous voudrez; quand vous pourrez.** *Quoique je fusse également décidée à partir de là pour l'aller trouver quand et où tu voudrais* (STÆL, *Lettres div.*, 1794, p. 612). *Perdre la vie est peu de chose et j'aurai ce courage quand il le faudra* (CAMUS, *Caligula*, 1944, II, 2, p. 34).

**Rem. V. comment** I B 2 c rem.

III. – Conj. de sub. temp.  
**A.** – [Valeurs temp.]

**1.** [Pour marquer la simultanéité avec le fait exprimé par le verbe de la princ.] **Au moment où, dans le temps que.** Synon. *lorsque* (lang. écrite).

**a)** [Le verbe de la sub. marque un intervalle clos (au passé simple, au fut., au prés. hist., à un temps comp. signifiant l'antériorité temp.) ou s'y réfère] *Quand il entra dans la chambre conjugale, M<sup>me</sup> Bombard n'y était pas* (MAUPASS., *Contes et nouv.*, t. 1, *Bombard*, 1884, p. 974). *Quand j'ai vu mes méthodes confirmées par l'expérience, je n'ai eu qu'une hâte* (ROMAINS, *Knock*, 1923, I, p. 5). *Quand le docteur arrive enfin, la nuit tombe* (GIDE, *Feuillets d'automne*, 1949, p. 1090).  
– *Loc. adv., au fig., fam.* [Signifiant « jamais, dans le futur »] **Quand les poules auront des dents (v. dent C 4); quand il fera chaud (v. chaud II A 1 b).** Loc. synon. *aux calendes\* (grecques), à la saint-Glinglin\** (fam.), *la semaine des quatre jeudis\**, *trois semaines\* après jamais*.

**b)** [Le verbe de la sub. marque, à un temps comp. ou surcomposé, une valeur d'accompli] *Dieu a baisé ma main quand j'ai eu fini d'écrire ceci* (MONTHERL., *Encore inst. bonh.*, 1934, p. 690). *Je vous le dirai quand je l'aurai vu* (MAURIAC, *Asmodée*, 1938, I, 7, p. 51). *Quand le juge et tous les acolytes se furent éloignés, ils se rapprochèrent prudemment* (BOSCO, *Mas Théot.*, 1945, p. 209).

**c)** [Le verbe de la sub., empl. à l'imp., marque la période passée où se situe l'action de la princ.] *Quand j'étais enfant, j'étais extrêmement froussard* (GIDE, *Journal*, 1924, p. 800).

**Rem.** Quand le verbe sub. marque un intervalle limité, il peut s'employer exceptionnellement à l'imp. pour signifier que cet intervalle englobe celui du verbe princ. et pas l'inverse: *Maman pleurait de joie quand je lui lisais cette lettre triomphante. Je suis heureux* (Id., *ibid.*, 1891, p. 23).

**d)** [Le verbe de la sub. (au prés. ou à l'imp.) marque un fait habituel ou possède une valeur gnomique] **Quand le chat\* est parti, les souris dansent. Quand on parle du loup\*, on en voit la queue. Quand le vin est tiré, il faut le boire (v. boire<sup>1</sup>).** *Quand un homme ressortait, elle se levait, le questionnaire des yeux* (ZOLA, *Assommoir*, 1877, p. 1551). *Y a des livres qu'il faut lire à la ville, près du feu, quand la famille est couchée* (GONCOURT, *Journal*, 1890, p. 1110). *Le petit esclave ne sait pas que lui aussi, quand il dort, il gémit* (MONTHERL., *Encore inst. bonh.*, 1934, p. 693).  
– (Là\*) où..., c'est quand...

**Rem. 1.** *Quand* se coordonne en étant repris par *que* (v. ou I B 1 *quand... ou que...*) ou en se répétant. *Ce fut un trait de lumière subit, quand l'union se fit entre ces domaines différents, quand l'alizé du nord-est, déjà pratiqué jusqu'aux Canaries, eut porté Colomb jusqu'à la mer des Caraïbes, et quand, d'autre part, eut été vaincu l'obstacle du cap des Tempêtes* (VIDAL DE LA BL., *Princ. géogr. hum.*, 1921, p. 268). Il peut être coordonné à une rel. à valeur temp. *Le jour où elle m'avait annoncé le second mariage de ma mère et quand j'avais prononcé de moi-même le nom maudit de Termonde pourquoi m'avait-elle demandé...?* (BOURGET, A. *Cornélis*, 1887, p. 143). **2.** *Quand que*, pop. ou région. (Canada). *J'irai chez vous, quand qu'on se comprendra mieux* (DIONNE 1909). *J'ai rien vu, puisque je suis seulement entrée à votre service quand que la défunte maîtresse était venue à être si malade* (MARTIN DU G., *Testam. P. Leleu*, 1920, I, p. 1145).

**2.** [Quand ne dépend pas d'un verbe princ.]

**a)** [Se rapporte à une indication lex. de temps] *Nana croyait retourner à ses débuts, quand sa première robe de soie lui avait causé un si gros plaisir* (ZOLA, *Nana*, 1880, p. 1291). *Nous revoici à l'époque d'Homère quand les déesses présidaient d'un nuage aux batailles des héros* (BARRÉS, *Serv. All.*, 1905, p. 34).

**b)** [Comme compl. d'une princ. ell.] *Quelle émotion quand s'arrêta devant leur grille la voiture de M. de Faverges* (FLAUB., *Bouvard*, t. 1, 1880, p. 110). *Justement cette amitié rend plus étrange son attitude, quand j'ai prononcé votre nom* (BOURGET, *Lazarine*, 1917, p. 26).  
– [En partic., dans une prop. compar.] *Les voilà qui se penchent tout d'un coup, comme les cigognes quand passe un rat* (GIRAUDOUX, *Guerre Troie*, 1935, I, 4, p. 39).

**3. Fam.** [Introd. une sorte de compl., dans la lang. parlée relâchée, après des verbes comme *remarquer*, *aimer*, *détester*] **Je déteste quand il dit cela.** V. *aimer* ex. 125 et 126.  
– [Précédé d'une prép.] *Quelques bons mots, quelques répliques heureuses, que je vais mettre de côté pour quand j'irai te voir, ces jours-ci* (VILLIERS DE L'I.-A., *Corresp.*, 1884, p. 30).

**B.** – [Valeurs circ. ou log.]

**1.** [Quand causal] **À partir du moment où, du moment que.** Synon. *dès\* lors que, puisque, là où\** (au fig.). *Quand j'ai fait ça, je ferai bien le reste!* (PELADAN, *Vice supr.*, 1884, p. 207):

● 1. Mais à quoi bon poser à Rachel des questions, **quand** il savait d'avance que la réponse serait ou un simple silence ou un mensonge ou quelque chose de très pénible pour lui et qui ne décrirait rien? PROUST, *Guermantes 1*, 1920, p. 163.

**2.** [Quand hyp. ou hypothético-adversatif] *Et voyez-vous, c'est beaucoup, quand on peut mettre sur ses cartes: architecte du gouvernement* (ZOLA, *Pot-Bouille*, 1882, p. 10):

● 2. Un homme est heureux, Clarisse, **quand** il dispose pour sa pensée, pour sa vie, d'un aliment toujours présent, d'un thème infatigable en sa fécondité. AUDIBERTI, *Quoat*, 1946, 1<sup>er</sup> tabl., p. 29.

– [Avec valeur restr. de renchérissement, suivi de *ce n'est pas* ou d'une nég.] *Je ne quitte jamais la rue Cambon avant huit heures et demie, quand ce n'est pas neuf, et je n'ai qu'une envie, c'est de me coucher!* (BOURDET, *Sexe faible*, 1931, I, p. 258). *Je le reconduisais jusqu'au boulevard Raspail – quand ce n'était pas jusqu'à sa porte* (MARTIN DU G., *Souv. autobiogr.*, 1955, p. 71).

**3.** [Quand adversatif constr. avec le prés. ou l'imp., plus rarement avec le cond., en dehors des valeurs régulières d'itération ou d'imperfectivité large et lorsque la sub. suit la princ.] Synon. *alors\* que, tandis\* que, quoique, même\* si.* *Vous m'avez cherché quand je ne vous demandais rien!* (LOTI, *Péch. Isl.*, 1883, p. 130):

● 3. Tu es tout de même très gentil d'être venu me voir **quand** tu aurais pu aller t'amuser ailleurs. ZOLA, *Bête hum.*, 1890, p. 47.  
– *Quand (bien) (même) + cond.* V. *même* III C.

**C.** – [La valeur subordonnante est estompée]

**1.** [En sub. inverse, avec valeur d'accélération du récit (*quand* « de péripétie » ou *quand* « inverse »), lorsque la temp., postposée, contient le fait principal; la prop. princ. est souvent à l'imp. et la prop. sub. postposée est au passé simple ou au prés. hist.] *Et j'étais vraiment très heureux quand soudain, lundi dernier, tout craque* (MAUPASS., *Contes et nouv.*, t. 1, Épingles, 1885, p. 1090).

**2.** [Avec valeur intensive ou affective]

**a)** [En phrase indép. exclam.]  
– [avec des verbes comme *penser*, *songer*, *évoquer*, pour marquer une valeur affective de surprise, d'étonnement, d'admiration, etc.] **Quand je pense (à)...! Quand je pense (que)...!** *Quand je pense à tout ce que mes parents ont fait pour essayer de me guérir!* (P. MARGUERITE, *Simple histoire*, 1895, p. 114 ds SAND, t. 2 1965, § 179). V. *penser* II B 1 a ex. de Jarry.

– [avec des verbes comme *dire*, *raconter*, pour justifier une assertion] *Quand je vous (le) disais (que)...!* Je vous le disais bien (que)...! *Là! quand je vous disais qu'il ne lui manquait plus qu'une bonne petite femme* (A. DAUDET, *Fromont jeune*, 1874, p. 53).

**b) Fam.** [Dans la lang. parlée, en phrase ell. indép., pour marquer l'impatience, la colère, l'ordre de cesser qqc.] *Quand vous aurez fini de bavarder, fainéants! cria la rude voix de Maheu* (ZOLA, *Germinal*, 1885, p. 53).

**c)** [Dans une phrase ell. de la lang. parlée que le loc. laisse à l'interlocuteur le soin de compléter] *Je n'ai pas peur d'eux, moi. Quand on n'a rien à se reprocher* (ROMAINS, *Le Crime de Nanette*, 1932, p. 77 ds SAND., loc. cit.).  
– [En interr. ell.] *Mais, quand la pendule s'arrêterait?* (PESQUIDOUX, *Livre raison*, 1932, p. 23).

**3.** [En tête de phrase, dans la lang. littér., journalistique, publicitaire, dans des titres de chapitres, d'articles, de romans, de films, pour annoncer le thème qui va être développé; senti comme adv. rel. (à rapprocher de *où*, adv. rel.)] **Quand là mer se retire** (roman d'Armand Lanoux); **Quand passent les cigognes** (film soviétique).

**IV.** – [Dans des loc. adv. ou prép.]

**A.** – *Loc. adv.* **N'importe quand (v. importer I C 3); quand même (v. même III C).**

**B.** – *Vx* ou *région.* (notamment Anjou et Poitou)

**1. Loc. prép.** **Quand (et), quand et quand** (suivi gén. d'un nom de pers. ou d'un pron. pers.). **Avec, en même temps que, en compagnie de.** [La féodalité] *fit du serf attaché à la glèbe un soldat sous la bannière de sa paroisse; on le vendoit encore quand et quand la terre* (CHATEAUBR., *Ét. ou Disc. hist.*, t. 3, 1831, p. 366). *Et ton petit air martial Chantait aussi quand les trompettes* (VERLAINE, *Œuvres compl.*, t. 2, Amour, 1888, p. 93).

**2. Loc. adv.** **Quand et quand. En même temps.** *Elle n'avait plus personne (...)* pour badiner honnêtement quand et quand, en paroles de bonne foi et de bonne humeur (SAND, *Fr. le Champi*, 1848, p. 22).

**REM.** **Quand est-ce**, subst. masc., arg. (des typographes et de plusieurs corps de métiers). **Tournée de bienvenue offerte par un nouveau à ses collègues.** *Les nouveaux venus payant leur « quand est-ce », les stations dans les assommoirs (...).* *Jack ne se mêlait à rien* (A. DAUDET, *Jack*, t. 2, 1876, p. 220).

**Prononc. et Orth.**: [kɑ̃]. [kɑ̃] en liaison lorsque le mot est conj.: *quand il est venu* [kɑ̃ til-]; autrement pas de liaison: *quand irez-vous* [kɑ̃ ire-] (FOUCHÉ *Prononc.* 1959, pp. 463 et 477). Homon. *camp*, *khan*. Att. ds Ac. 1694. **Étymol. et Hist. A.** Conj. exprimant une relation temp. de concordance, de simultanéité **1. a)** 1050 « dans le même temps que » (Alexis, éd. Chr. Storey, 98); **b)** *id.* reprise de *quant* par une expr. temp. en tête de la princ. (*ibid.*, 72); **c)** 1100 la prop. sub. est constr. en appos. à un compl. circ. de temps (Roland, éd. J. Bédier, 2845); **d)** ca 1150 élargissement périphrastique de *quant* par une prop. (*Charroi de Nymes*, éd. G. de Poerck, 220: **quant** ce fut chose que tu eûs mengié, ge...); **e)** 1170-83 reprise de la conj. par le supplétif *que* (WACE, *Rou*, éd. A. J. Holden, 965a); **f)** 1558 *quand* constr. avec une prép. a *quand* (DES PERIERS, *Nouvelles récréations*, éd. K. Kasprzyk, p. 13); 1628-30 de *quand* (D'AUBIGNÉ, *Sa vie a ses enfants*, éd. Réaume et Caussade, I, 12); **2. ca** 1050 *quant* à valeur causale (« comme, puisque ») (Alexis, 150); **3.** 1100 *quant* à valeur adversative « alors que » (Roland, 302 d'apr. Imbs Prop., p. 113); **4. id.** empl. complétif de *quant* « de ce que » (*ibid.*, 1196, *ibid.*); **5.** 1176 *quant* à valeur conditionnelle « au cas où » (CHRÉTIEN DE TROYES, *Cligés*, éd. A. Micha, 997: **quant** de ma boche le savroit Je cuit que plus vil m'en avroit); 1573 *quand mesme* + cond. (JODELLE, *Didon*, éd. Marty-Laveaux, I, 60); 1580 *quand bien* + cond. (MONTAIGNE, *Essais*, I, 25, éd. P. Villey et V.-L. Saulnier, 138); **6. loc. a)** ca 1240 *quant et* « avec » (*Mort Aymeri de Narbonne*, 275 ds T.-L.); **b)** 1491 *quant et quant* « en même temps » (COMMINES, *Mém.*, I, 10, éd. J. Calmette, I, p. 69). **B.** 1100 adv. interr. (Roland, 528). Du lat. *quando* à la fois conj. et adv. interr. **Fréq. abs. littér.**: 99 819. **Fréq. rel. littér.**: xix<sup>es.</sup>: a) 129 039, b) 144 346; xx<sup>es.</sup>: a) 161 829, b) 139 737. **Bbg.** ANTOINE (G.). À propos de « quand... » *Fr. mod.* 1948, t. 16, pp. 269-273. – BORILLO (A.). Qq. rem. sur *quand* connecteur temp. *Lang. fr.* 1988, n<sup>o</sup> 77, pp. 71-91. – CHÉTRIT (J.). Synt. de la phrase complexe à sub. temp. Paris, 1976, pp. 76-107. – EYOT (Y.). *Quand...* *Fr. mod.* 1948, t. 16, p. 108. – FUCHS (C.), LÉONARD (A.-M.). Vers une théorie des aspects. Paris – La Hague – New York, 1979, pp. 169-174. – GALET (Y.). Les Corrélatifs verbo-adverbiales au niveau de la phrase complexe en fr. classique. *Fr. mod.* 1975, t. 43, p. 339, 344. – IMBS Prop. 1956, pp. 33-116. – JAYEZ (J.). Quand bien même *pourtant*, *pourtant quand même...* *Cah. Ling. fr. Genève.* 1982, n<sup>o</sup> 4, pp. 189-217. – MARTIN Temps 1971, pp. 309-321. – MÉTRAL (J.). À partir d'Agora. *Cah. Ling. fr. Genève.* 1982, n<sup>o</sup> 4, pp. 221-224. – MOESCHLER (J.), SPENGLER (N. de). La Concession ou la réfutation interdite. *Cah. Ling. fr. Genève.* 1982, n<sup>o</sup> 4, pp. 20-27; *Quand même.* *Cah. Ling. fr. Genève.* 1981, n<sup>o</sup> 2, pp. 93-112. – MOREL (M.-A.). Ét. sur les moy. gramm. et lex. propres à exprimer une concession en fr. contemp. Thèse, Paris, 1980, pp. 296-298, 468-513, 570-571, 703-708, ... – OLSSON (L.). Ét. sur l'emploi des temps ds les prop. introd. par *quand* et *lorsque...* Uppsala, 1971, 148 p. – SUNDELL (L.-G.). Rem. sur *quand* suivi de l'imp. *St. neophilol.* 1984, t. 56, pp. 69-84.